



PER234 · DE LA 3ÈME PÂQUE AU DÉBUT DE LA DERNIÈRE SEMAINE

Lamentations sur Jérusalem

Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés...

EN BREF

Les Lamentations sur Jérusalem (Mt 23.37-39 ; Lc 13.34-35) montrent Jésus pleurant sur la ville sainte, quelques jours avant sa Passion. À travers la métaphore de la poule protégeant ses poussins, il exprime l'amour divin rejeté, condamne le meurtre des prophètes et annonce la désolation du Temple tout en laissant ouverte une espérance de réconciliation finale.

LECTURE
11 min

RÉFÉRENCES
12

LIVRES CITÉS
4

NIVEAU
Moyen

PUBLIC
Intermédiaire

PUBLIÉE
28/08/2025

MISE À JOUR
16/02/2026

CLASSEMENT

PARCOURS Synopsis des Évangiles

THÈME Ministère de Jésus

THÈME Vie et ministère de Jésus

SÉRIE Péricopes de la Synopsis

PERSONNAGES

Jésus · Flavius Joseph

LIEUX

Jérusalem · Bethphagé · Temple de Jérusalem

PÉRIODES

Décembre 32 · 3ème Pâque au début de la dernière semaine · Ministère de Jésus

MOTS-CLÉS

Lamentations · Jérusalem · Jésus · prophètes · jugement · Temple · conversion · Synopsis · péricope · lamentation divine

NOTIONS

Libre arbitre · Lamentation divine · Jugement prophétique · Amour de Dieu · Rejet des prophètes · Espérance eschatologique · Présence divine · Métaphore maternelle · Désolation du Temple · Réconciliation

RÉFÉRENCES BIBLIQUES

Matthieu 23.37-39 · Luc 13.34-35 · Psaumes 48.2 · Lamentations 2.15

SOMMAIRE

Consultation	3
Textes bibliques	3
Détails techniques	4
Lamentations sur Jérusalem	5
Analyse verset par verset	5
Analyse verset par verset	6
Sens théologique	7
Comparaison des contextes : Luc 13.34-35 et Matthieu 23.37-39	7
Conclusion	7
Lexique	8

RÉSUMÉ

La péricope 234 de la Synopse porte sur les Lamentations sur Jérusalem, un passage biblique profondément émouvant rapporté par Matthieu (23.37-39) et Luc (13.34-35). Cet épisode se situe chronologiquement quelques jours avant le samedi 4 décembre 32, alors que Jésus approche de Jérusalem par le Nord-Est, probablement en passant par Bethphagé. Face à la ville magnifiquement éclairée par le soleil, le Messie Jésus ne s'émerveille pas de sa beauté physique, mais perçoit une réalité spirituelle bien plus sombre : l'histoire tragique des prophètes assassinés et sa propre mort prochaine. Luc présente ces récits non pas selon une chronologie stricte, mais selon une argumentation structurée et logique qui s'inscrit dans le cadre plus large des chapitres 13 à 19 de son évangile. Matthieu vient confirmer et compléter les propos de Luc, bien que les deux évangélistes semblent situer ce discours dans des contextes temporels différents. L'article propose d'abord une réflexion sur le nom même de Jérusalem, dont l'étymologie probable — 'Yeru' (fondation) et 'Shalem' (dieu ancien ou paix) — signifie 'Fondation de Shalem' ou 'Ville de paix'. Cette ironie est frappante : depuis plus de 3 000 ans, la ville porte ce nom de paix tout en étant marquée par des conflits répétés entre empires et religions. La Bible la désigne comme 'la ville du grand roi' (Psaume 48.2) et 'la joie de toute la terre' (Lamentations 2.15). Elle est le lieu du Temple, centre du culte juif, et demeure un lieu saint pour les chrétiens comme pour les musulmans, faisant d'elle une ville sacrée pour les trois grandes religions monothéistes. L'analyse verset par verset met en lumière la richesse théologique de ce passage. En Luc 13.34, la double répétition du nom 'Jérusalem' traduit l'intensité émotionnelle de Jésus. Il condamne les violences commises contre les prophètes tout en exprimant un désir profond de réconciliation à travers la métaphore tendre et maternelle de la poule qui rassemble ses poussins sous ses ailes. Cette image révèle un Dieu qui ne cherche pas à punir mais à protéger et à rassembler. Le refus des habitants souligne avec force le thème du libre arbitre : c'est eux qui n'ont 'pas voulu' être protégés. En Luc 13.35, Jésus annonce le jugement à venir : 'votre maison vous sera laissée déserte'. Cette 'maison' peut désigner à la fois la ville de Jérusalem et le Temple, symbole par excellence de la présence divine. L'abandon de cette maison signifie une rupture profonde, un retrait de la présence de Dieu. Cependant, la fin du verset ouvre une perspective d'espérance : 'Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur'. Cette citation prophétique anticipe la reconnaissance future de la mission messianique de Jésus, laissant une porte ouverte à la repentance et à la réconciliation. Sur le plan théologique, trois grandes leçons se dégagent de ce passage. Premièrement, la lamentation divine : Dieu ne se réjouit pas du jugement mais souffre du rejet de son amour par ceux qu'il a choisis. Deuxièmement, l'appel permanent à la conversion

: malgré le châtement annoncé, l'espoir d'un avenir réconcilié demeure ouvert et réel. Troisièmement, la tension entre libre arbitre et responsabilité humaine : c'est le refus humain de la protection divine qui conduit à la désolation, mais l'attente et l'amour de Dieu ne s'éteignent jamais. Le Messie Jésus, conscient que Jérusalem passe à côté d'une grâce exceptionnelle malgré tous les miracles accomplis en son sein, exprime ici une douleur prophétique unique. Ses représentants, au lieu de reconnaître le Fils de Dieu, cherchent à l'éliminer. Ce passage constitue ainsi l'un des moments les plus intenses et les plus révélateurs du ministère de Jésus, mêlant jugement, amour, lamentation et espérance eschatologique.

Consultation

Vous pouvez consulter :

- [ANN078 : Les paraboles](#)
- [ANN072 : Les miracles réalisés par le Messie Jésus](#)
- [INF152 : L'argumentation de Luc dans les chapitres 13 à 19](#)

Textes bibliques

Matthieu

Matthieu 23.37-39 (Louis Segond S21)

»Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés! Combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu!

Voici que votre maison vous sera laissée déserte

car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez: 'Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!'

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Marc

non cité dans le livre

Luc

Luc 13.34-35 (Louis Segond S21)

»Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants comme une poule rassemble sa couvée sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu!

Voici que votre maison vous sera laissée [déserte]. Je vous le dis, vous ne me verrez plus jusqu'à ce que vienne le temps où vous direz: 'Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!'

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Jean

non cité dans le livre

Détails techniques



Lieu : Sur la route face à la ville de Jérusalem

Date : Quelques jours avant le samedi 4 décembre 32

Mode opératoire : Nous continuons avec Luc

Note sur le mode opératoire : Matthieu confirme les propos de Luc



Le Messie Jésus va prononcer des paroles très dures au sujet de la ville de Jérusalem.

Lamentations sur Jérusalem



Analyse verset par verset

Luc présente ici des récits qui ne suivent pas une chronologie formelle. Il propose une argumentation structurée selon une logique précise. Ce thème est développé dans le paragraphe intitulé : L'argumentation de Luc dans les chapitres 13 à 19. Il est pertinent de considérer l'objectif de Luc lors de l'étude de ces chapitres.

L'argumentation de Luc dans les chapitres 13 à 19

Nous gardons notre chronologie de Luc et le Messie Jésus va arriver à Jérusalem par le Nord-Est. Il semble être passé par Bethphagé. Le soleil se trouve face à lui, un peu sur sa gauche, et il aperçoit la ville de Jérusalem magnifiquement éclairée. Mais au lieu de s'émerveiller devant la beauté du site comme le faisait l'historien Flavius Joseph, il voit une autre réalité, plus sombre. Il regarde l'histoire de cette ville, et voit les prophètes assassinés et entrevoit aussi sa mort prochaine.

Le Messie Jésus est conscient que cette ville avec son Temple passe à côté d'une grâce exceptionnelle, en effet elle ne comprend pas que celui qui la visite est le Messie et le Fils de Dieu. Avec tous les miracles accomplis dans cette ville elle aurait dû se convertir. Au contraire ses représentants cherchent à l'assassiner.

Le nom Jérusalem vient probablement de "Yeru" (fondation) et "Shalem" (dieu ancien ou paix), signifiant "Fondation de Shalem" ou "Ville de paix". Pourtant, depuis plus de 3 000 ans, son histoire est marquée

par des conflits répétés entre empires et religions.

Ville de Dieu ? Dans la Bible, Jérusalem est appelée : "La ville du grand roi" (Psaumes 48.2),

"La joie de toute la terre" (Lamentations 2.15), et elle est le lieu du Temple, centre du culte juif, puis lieu saint pour les chrétiens et les musulmans

Elle est donc considérée comme ville de Dieu par les trois grandes religions monothéistes. Mais cette sainteté est aussi ce qui en fait un lieu de tensions spirituelles et politiques.

En raison de la signification spirituelle de cette ville, les propos du Messie Jésus y acquièrent une portée particulière.

Analyse verset par verset

Le verset de Luc 13.34 :

Luc 13.34 (Louis Segond S21) :

»Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants comme une poule rassemble sa couvée sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu!

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

« Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes... »

Répétition du nom "Jérusalem" : marque l'intensité de l'émotion.

Condamnation des violences faites aux prophètes : l'histoire d'Israël est marquée par le rejet des messagers divins.

Image de la poule : métaphore tendre et maternelle. Jésus se positionne comme protecteur, exprimant un désir de réconciliation et de soin. Mais vous ne l'avez pas voulu : souligne le libre arbitre des habitants et leur refus de l'amour et de la protection divine.

Le verset de Luc 13.35 :

Luc 13.34 (Louis Segond S21) :

»Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants comme une poule rassemble sa couvée sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu!

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

« Voici que votre maison vous sera laissée déserte... »

Annnonce du jugement : la "maison" peut désigner Jérusalem ou le Temple, symbole de la présence de Dieu. Son abandon suggère une rupture.

Retrait de la présence divine : "vous ne me verrez plus" indique une séparation spirituelle.

Espoir final : « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur » est à la fois une prophétie et une ouverture vers la repentance. Jésus anticipe le moment où Jérusalem reconnaîtra enfin sa mission.

Sens théologique

Lamentation divine : Dieu ne se réjouit pas du jugement, mais souffre du rejet de Son amour.

Appel à la conversion : malgré le châtement annoncé, l'espoir d'un avenir réconcilié reste ouvert.

Libre arbitre et responsabilité : le refus de protection conduit à la désolation, mais l'attente divine ne s'éteint pas.

Comparaison des contextes : Luc 13.34-35 et Matthieu 23.37-39

Les deux passages sont presque identiques dans leur formulation, mais ils ne semblent pas avoir été prononcés au même moment dans le récit évangélique.

Luc 13.34-35

Placé plus tôt dans le ministère du Messie Jésus, alors qu'il est encore en chemin vers Jérusalem.

Luc présente cette lamentation comme une réflexion anticipée, exprimant la douleur de Jésus face au rejet à venir.

Matthieu 23.37-39

Situé à la fin d'un discours virulent contre les scribes et les pharisiens (Matthieu 23).

Jésus est déjà à Jérusalem, dans le Temple, peu avant sa passion.

Ce passage marque la conclusion dramatique de son appel à la repentance et annonce le jugement imminent sur la ville.

Conclusion

Bien que les paroles soient presque les mêmes, Luc et Matthieu les placent dans des contextes différents :

Luc : lamentation en chemin, ton plus pastoral.

Matthieu : dénonciation finale, ton plus prophétique et solennel.

Cela pourrait indiquer que le Messie Jésus a répété cette lamentation à plusieurs reprises, ou que les évangélistes l'ont intégrée à des moments différents pour souligner des aspects théologiques particuliers.

LEXIQUE

L'argumentation de Luc dans les chapitres 13 à 19 — L'argumentation de Luc dans les chapitres 13 à 19 de son évangile est loin d'être une simple compilation de faits : elle suit une progression cohérente, à la fois théologique et narrative, centrée sur l'appel à la conversion, la critique des faux semblants religieux, et la marche résolue vers Jérusalem. Luc rapporte deux événements tragiques (le massacre des Galiléens par Pilate et l'effondrement de la tour de Siloé) pour souligner que tous doivent se repentir, car le jugement est universel.

INF152 · <https://www.schilo.org/inf152-largumentation-de-luc-dans-les-chapitres-13-a-19/>

La Bible Segond 21 (S21) — La Segond 21. Modernisation : La Segond 21 vise à moderniser le langage de la traduction de Louis Segond tout en maintenant une grande fidélité aux textes originaux hébreux et grecs.

INF082 · <https://www.schilo.org/inf082-la-bible-segond-21-s21/>

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.

INF181 · <https://www.schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/>

Les pharisiens — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimatee. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.

INF002 · <https://www.schilo.org/inf002-les-pharisiens/>

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	Synopse des Évangiles https://www.schilo.org/parcours/synopse-des-evangiles/
THÈME	Ministère de Jésus https://www.schilo.org/theme/ministere-de-jesus/
THÈME	Vie et ministère de Jésus https://www.schilo.org/theme/vie-et-ministere-de-jesus/
SÉRIE	Péricopes de la Synopse https://www.schilo.org/serie/pericopes-de-la-synopse/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	PER233 - Enseignements du Messie Jésus sur la route de Jérusalem https://www.schilo.org/per233-enseignements-du-messie-jesus-sur-la-route-de-jerusalem/
ÉTUDE SUIVANTE	PER235 - Repas chez un pharisien https://www.schilo.org/per235-repas-chez-un-pharisien/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. **Source :** <https://www.schilo.org/per234-lamentations-sur-jerusalem/>, exportée le 28/10/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.